



## JEUX VIDÉO

## Dernière ligne droite avant Noël

Le monde du jeu vidéo offre un océan de choix. Voici une sélection d'incontournables, pour tous les goûts, à glisser sous le sapin.

PAGE 18

## LE MAG

**LE LOCLE** L'œuvre gravé de Georg Baselitz a investi le Musée des beaux-arts.

# «Un cadeau tombé du ciel»

DOMINIQUE BOSSHARD

Trois artistes se partagent actuellement les étages du Musée des beaux-arts du Locle. Dans cette institution qui a forgé une bonne part de son identité avec les outils de la gravure, Georg Baselitz a trouvé une place des plus légitimes. L'œuvre gravé du grand artiste allemand, également peintre et sculpteur, dialogue avec deux autres créateurs, la photographe contemporaine Jungjin Lee et Camille Scherrer, une Vaudoise à l'affût de nouveaux champs d'investigation. La directrice Nathalie Herschdorfer n'aime, en effet, rien tant que de créer des dialogues entre différents médias, de mêler les générations, les artistes émergents et les artistes de renommée internationale...

Il y a là cinq bonnes raisons, au moins, de franchir le seuil du musée!

## 1. L'ÉVÈNEMENT

«Présenter une figure telle que Baselitz au Locle, c'est un événement; d'habitude, on ne peut le voir que dans les toutes grandes institutions», se réjouit Nathalie Herschdorfer. «D'ailleurs, la fondation Beyeler lui consacra une rétrospective dès janvier prochain, à l'occasion des 80 ans du peintre.» La directrice parle encore de cette expo comme d'un «cadeau tombé du ciel». Il se trouve, en effet, qu'elle avait noué des contacts avec le fils de l'artiste, un galeriste, à l'occasion de l'expo consacrée à Warhol. «Il a aimé nos espaces magnifiques». Près de 180 estampes réalisées par Baselitz durant ces vingt dernières années – eaux-fortes, gravures sur bois, linogravures – y seront donc mises en valeur. Autoportraits à la casquette, nus, bestiaire, corps morcelés composent son répertoire, le plus souvent décliné en séries. «Baselitz reprend en gravures des peintures qu'il a faites, il revisite ses thèmes, ses motifs. Ce travail ne relève pas de la citation, mais d'une expé-



Un autoportrait à la casquette emblématique du travail de Baselitz. CHRISTIAN GALLEY

rimentation continue à l'intérieur de son œuvre.»

## 2. LA TÊTE EN BAS

Baselitz réalise ses premières figures renversées à la fin des années 1960 et ces compositions deviendront, véritablement, sa marque de fabrique. «Le renversement pose une convention, comme on en trouve dans l'histoire de l'art; il propose une autre représentation artistique, il en teste la pertinence au niveau de la composition», commente Nathalie Herschdorfer. «Ce protocole lui permet d'oublier les normes artistiques d'une époque dominée par les néoexpressionnistes ou les apôtres du pop art et de l'art conceptuel, qu'il a découverts en visitant en 1959 la Documenta de Kassel», fait écho Sabrina Silamo, dans «Télérama». La

démarche est d'autant plus radicale que l'artiste n'expose pas tête en bas des œuvres qu'il aurait exécutées à l'endroit, mais des motifs bel et bien réalisés à l'envers, qui mettent sans cesse ses gestes et son regard à l'épreuve. Et, du coup, bousculent les perceptions et les références du regardeur.

## 3. L'IMPACT DE L'IMAGE

La figure inversée interpelle, de mêmes que certains motifs, tels que le corps morcelé – on garde en mémoire une série de pieds... Telle, encore, «Die grosse Nacht im Eimer», un portrait d'Adolf Hitler dénué, sexe en érection; Baselitz y réinterprète, en gravures, des peintures présentées lors de sa première exposition monographique en 1963. Jugées pornographiques, elles furent confis-

«La fragilité de l'être humain est palpable dans son travail.»

NATHALIE HERSCHDORFER  
DIRECTRICE  
DU MBAL

quées... et engagèrent l'artiste sur la voie du succès! «L'histoire de l'Allemagne est très présente dans

son œuvre», souligne Nathalie Herschdorfer, en désignant l'aigle emblématique du pays. Le bombardement de Dresde, l'adhésion de son père au parti nazi, l'instauration du régime communiste à l'Est se sont inscrits dans la trame du vécu de Baselitz... «La fragilité de l'être humain, la souffrance sont très palpables dans son travail, je trouve.» Cette fragilité, il est permis de la ressentir, aussi, dans le renversement même de ses figures, dans ces corps et ces têtes comme entraînés dans la chute.

## 4. LA FIBRE DE MÛRIER

A distance, on pourrait croire que l'on a affaire à des gravures. Mais c'est bel et bien à un travail photographique que se livre Jungjin Lee, une artiste au carrefour de la culture asiatique – elle

## BLOC-NOTE

**BASELITZ** Né en 1928 en Allemagne de l'Est, Hans-Georg Kern a emprunté son pseudonyme à sa ville natale, Deutschbaselitz. Il découvre la gravure dans les années 1960, réalise sa première peinture à l'envers en 1969 et sa première sculpture en 1980. Marcel Duchamp, Otto Dix, l'art tribal figurent parmi les références de cette figure majeure de l'art contemporain.

L'EXPO Musée des beaux-arts du Locle, jusqu'au 28 janvier.

**BRUNCH AU MUSÉE** Demain de 11h à 14h, entre deux bouchées, les grands visitent librement l'exposition, les petits sont accueillis par une médiatrice pour un moment de création. Inscription conseillée.

est née en Corée du Sud – et de la culture occidentale – elle vit aux États-Unis. Son travail se focalise sur le paysage, le désert américain notamment, mais sans visée réaliste. «Le paysage est présentée à un travail sur la forme et la matière», éclaire Nathalie Herschdorfer. En appliquant l'émulsion photosensible sur un papier artisanal en fibre de mûrier, Jungjin Lee laisse une place à l'improvise et à l'imperfection. «À l'instar du photographe Robert Frank dont elle fut l'assistante, Lee est intimement convaincue qu'une image agit comme un poème destiné à être lu encore et encore.»

## 5. LES JUMELLES MAGIQUES

Qui n'a pas, un jour, observé un beau paysage, l'œil collé à une paire de jumelles panoramiques? Camille Scherrer renouvelle l'exercice, mais pour l'apparier à une nouvelle technologie en plein essor: la réalité augmentée. Nous voici donc plongés dans un univers géométrique, où le visiteur est invité à interagir avec le dispositif: à lui de faire apparaître l'œuvre comme par magie! ☺